

A photograph of a man from the back, looking out a window. He has dark hair and is wearing a white shirt with a dark collar. The background is a bright, clear blue sky. The text is overlaid on the left side of the image.

# NOBODY

Performance filmique

Mise en scène Cyril Teste / Collectif MxM  
d'après les textes de Falk Richter

# DISTRIBUTION

**Avec le collectif d'acteurs La Carte Blanche** : Elsa Agnès, Fanny Arnulf, Victor Assié, Laurie Barthélémy, Pauline Collin, Florent Dupuis, Katia Ferreira, Mathias Labelle, Quentin Ménard, Sylvère Santin, Morgan Lloyd Sicard, Camille Soulerin, Vincent Steinebach, Rébecca Truffot

**Metteur en scène** ..... Cyril Teste  
**Assistante à la mise en scène** ..... Marion Pellissier  
**Scénographie** ..... Julien Boizard et Cyril Teste  
**Lumières** ..... Julien Boizard  
**Chef opérateur** ..... Nicolas Doremus  
**Cadreur** ..... Christophe Gaultier  
**Montage en direct et régie vidéo** ..... Mehdi Toutain-Lopez  
**Musique originale** ..... Nihil Bordures  
**Chef opérateur son** ..... Thibault Lamy  
**Régies générale, lumière et plateau** ..... Guillaume Allory, Simon André ou Julien Boizard  
**Régie son** ..... Nihil Bordures ou Thibault Lamy  
**Construction** ..... Ateliers du Théâtre du Nord, Side Up Concept, Julien Boizard, Guillaume Allory  
**Régie costumes** ..... Marion Montel  
**Coiffures** ..... Tony Mayer  
**Administration, production et diffusion** ..... Anaïs Cartier et Florence Bourgeon  
**Chargée de production pour le Fresnoy** ..... Barbara Merlier  
**Relations presse** ..... Olivier Saksik

**Production** Collectif MxM **Coproduction** Le Printemps des Comédiens, Lux-Scène Nationale de Valence, La Comédie de Reims, Le Fresnoy-Studio National des Arts Contemporains, Le Monfort

**Avec le soutien** de l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier Languedoc-Roussillon, du DICRÉAM, du fonds de soutien à la création artistique numérique (SCAN) de la Région Rhône-Alpes, du Goethe Institut et l'aide de Montpellier Méditerranée Métropole  
L'Arche est éditeur et agent théâtral de Falk Richter représenté, traduction Anne Monfort

Les comédiens sont habillés par *agnès b.*

**Remerciements** Valéry Deffrennes, Ariel Garcia Valdès, Léo Gayola, Morgane Lagorce, Hamza Lahlou, Gislain Lannes, Jacky Lautem, Gildas Milin, Anne Monfort, Alexandra Moulrier, My-Linh N'Guyen, Eric Prigent, Christophe Rauck, Henrietta Teipel, Mustapha Touil, Julien Vulliet, IESEG School of Management, CHRU de Lille

Selection officielle 35ème festival du film méditerranéen, octobre 2013

**Projet issu du Laboratoire Nomade des Arts Scéniques**

# CALENDRIER DE TOURNÉE

## **Création**

- du 10 au 12 juin 2015 : Printemps des Comédiens, Domaine d'O, Montpellier

## **Tournée 2015-2016**

- |                               |   |
|-------------------------------|---|
| - les 29 et 30 septembre 2015 | Lux, Scène Nationale de Valence (26)  |
| - du 6 au 9 octobre 2015      | MC2, Grenoble (38)  |
| - les 13 au 16 octobre 2015   | Comédie de Reims, CDN (51)  |
| - du 3 au 21 novembre 2015    | Le Monfort, Paris (75)  |
| - du 27 nov. au 5 déc. 2015   | Théâtre du Nord, CDN de Lille-Tourcoing (59), en partenariat avec l'exposition Panorama 17, dans le cadre de Renaissance-Lille 3000 |
| - du 8 au 13 décembre 2015    | Le CENTQUATRE-Paris (75), festival Temps d'Images Arte  |
| - les 16 et 17 décembre 2015  | Théâtre Bonlieu, Scène Nationale d'Annecy (74)  |
| - le 5 janvier 2016           | Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène Nationale (78)  |
| - le 28 janvier 2016          | Le Canal, Théâtre Intercommunal du Pays de Redon (35)   |
| - les 3 et 4 février 2016     | TAP, Scène Nationale de Poitiers (86)   |

# PERFORMANCE FILMIQUE

« *POUR UN ACTEUR, LA CAMÉRA EST L'OEIL DU PUBLIC.* »  
ROBERT BRESSON

**LA CHARTE** Tel le dogme95\* qui s'était donné une série de règles pour établir une charte de cinéma, nous écrivons au fil de nos laboratoires une charte de création qui consiste à identifier ce qu'est la performance filmique :

- 1.** La performance filmique est une forme théâtrale, performative et cinématographique ;
- 2.** La performance filmique doit être tournée, montée et réalisée en temps réel sous les yeux du public ;
- 3.** La musique et le son doivent être mixés en temps réel ;
- 4.** La performance filmique peut se tourner en décors naturels ou sur un plateau de théâtre, de tournage ;
- 5.** La performance filmique doit être issue d'un texte théâtral ou d'une adaptation libre d'un texte théâtral ;
- 6.** Les images préenregistrées ne doivent pas dépasser 5 minutes et sont uniquement utilisées pour des raisons pratiques à la performance filmique ;
- 7.** Le temps du film correspond au temps du tournage.

\* Le Dogme95 a été lancé en réaction aux superproductions anglo-saxonnes et à l'utilisation abusive d'artifices et d'effets spéciaux aboutissant à des produits formatés, jugés lénifiants et impersonnels. Le but du Dogme95 était de revenir à une sobriété formelle plus expressive, plus originale et jugée plus apte à exprimer les enjeux artistiques contemporains. Dépouillés de toute ambition esthétique et en prise avec un réel direct, les films qui en découlent cristallisent un style vif, nerveux, brutal et réaliste, manifesté généralement par un tournage entrepris avec une caméra 35mm portée au poing ou à l'épaule et avec improvisation de plusieurs scènes.  
Extrait définition Wikipedia

# ARTICLES DE PRESSE



**Catherine Robert**  
**12 juin 2015**

**Les jeunes comédiens de La Carte Blanche rejoignent le Collectif MxM pour un spectacle où la maîtrise et l'originalité esthétiques soutiennent un propos d'une lucidité politique décapante.**

Jean Personne – Mister Nobody – est consultant en restructuration. Avec ses collègues, il mesure la rentabilité productive des entreprises et dégraisse, repositionne, réoriente, allège et fluidifie, bref, licencie et élimine, considérant seulement la force de travail à économiser et méprisant souverainement la personne derrière le travailleur. Il n'y a plus personne dans le monde de Jean Personne : la moralité et les sentiments sont évacués. Restent des chiffres – « des statistiques », comme les réclame le stagiaire désopilant dont la naïveté révèle la brutalité cynique des comptables –, et des pantins anémiés et anomiques, qui se croisent sans se toucher, sinon dans les étreintes furtives et brutales des soirées de beuverie organisées par la boîte. Le drame de la modernité est d'avoir changé l'œuvre en travail, disait Arendt ; « l'animal laborans » est la mascotte du totalitarisme ; son isolement tourne à la désolation. Nouvel esprit du capitalisme, dont Boltanski et Chiapello ont remarquablement analysé la novlangue et l'organisation en réseau, facteur à la fois de précarité et d'asservissement accru à l'entreprise : l'individu n'est désormais en rapport avec ses semblables que par l'intermédiaire des objets, du téléphone, des prothèses électroniques, des écrans, des ordinateurs et autres tablettes.

Remarquable adéquation de la forme et du fond. Là réside la force du spectacle de Cyril Teste, puisqu'il met le spectateur exactement dans la même position que les cobayes dont il observe l'agitation, les soubresauts et les relations. Le malaise grandit et l'angoisse s'installe : tout est à vue et on ne peut rien faire, comme toujours quand la tragédie est en marche. Le quatrième mur marque la frontière entre le public voyeur et le spectacle, livré selon deux espaces : l'écran dans la partie haute, et la scène dans la partie basse. La réalisation technique est éblouissante de précision. Au plateau, deux cameramen filment l'histoire en train de se jouer. La projection en direct suit une charte de création qui identifie la performance filmique, « forme théâtrale performative et cinématographique » dont le collectif MxM aguerrit la manière de spectacle en spectacle, avec une maîtrise sidérante de ses conditions et de ses effets. La jeune troupe de La Carte Blanche réussit le tour de force d'allier avec fluidité jeu cinématographique et jeu théâtral, double performance peu commune. La musique originale de Nihil Bordures, mixée en temps réel, la précision au millimètre de la mise en scène de Cyril Teste, la parfaite adéquation entre le propos, sa forme et son interprétation font de ce spectacle une brillante réussite, installant ses créateurs parmi les plus intéressants et les plus pertinents de leur génération.

On se souvient du vent frais, cette nuit-là. Il secouait les grands arbres et rabattait les rumeurs de la circulation, au loin. On se souvient du gradin, devant la façade du bâtiment de l'administration, à l'une des entrées du Domaine d'Ô. On se souvient des fenêtres éclairées derrière lesquelles on apercevait des jeunes gens, garçons et filles, dans l'urgence chorégraphiée des mille et une tâches qu'appelle le travail de bureau. Collé au bâtiment, un grand écran retransmettait en direct ces mouvements et ces voix par le truchement de caméras qui s'approchaient des corps, dévoilaient les visages tandis que l'on découvrait l'absurde et meurtrier langage d'une grappe de cadres survoltés. C'était Nobody, d'après le dramaturge allemand Falk Richter, par Cyril Teste.

Deux ans ont passé. On retrouve le même groupe, issu de l'excellent conservatoire de Montpellier et, depuis, constitué en collectif sous le nom de La Carte blanche. Mais on les retrouve dans un autre dispositif : dans un théâtre, avec un décor de bureaux, derrière une vitre et un écran qui retransmet ce que l'on saisit évidemment beaucoup mieux. Nobody se donne sur une scène, les comédiens jouent dans un décor intelligemment conçu pour que l'on ait « l'open space », ses dégagements, ses salles mitoyennes et, cachées, mais débusquées par la caméra, les toilettes, les ascenseurs. Par une fenêtre haute et étroite, on peut être aussi hors bureaux, du côté d'un appartement pour étreintes furtives. Mais notons que dans ce monde du travail où chaque seconde a un prix, ces choses-là se pratiquent plutôt sur le lieu de travail !

N'était une séquence prête à l'avance, celle de la publicité pour l'entreprise, tout est filmé en direct. La qualité du découpage « dramaturgique » est exaltée par l'extraordinaire maîtrise du cadre. Deux jeunes gens sont comme en légère apesanteur et ralenti et ne bougent pas leurs caméras d'un millimètre, bras d'une fermeté de marbre ! Une véritable chorégraphie fascinante, jeu de l'écran avec le plateau, jubilation d'un jeu dédoublé et ces hommes aux démarches de félin sont aussi essentiels que les très

doués et si beaux et jeunes interprètes.

Cyril Teste rappelle avec férocité le lyrisme farcesque de Mme Laurence Parisot, alors présidente du Medef, qui en février 2008 s'était lancée dans une célébration du « benchmarking », qu'elle définissait ainsi : « Benchmarker c'est comparer, c'est étalonner, c'est mesurer ou, plus exactement, ce sont ces trois actions à la fois : benchmarker, c'est évaluer dans une optique concurrentielle pour s'améliorer. » Et elle en appelait à l'Académie française pour que les hommes en habit vert fassent entrer le mot dans leur dictionnaire ! Aïe !

Le « héros », Nobody, Monsieur Personne, nous livre ses pensées en une voix off qui constitue l'une des trames du matériau « spectaculaire ». Ce monde des jeunes cadres survoltés, trentenaires obsédés par une compétition qui n'a aucun au-delà spirituel, écrabouillés, frustrés, toujours à vue, épiés et scrutateurs, surinterprétant le moindre mot, silence, la moindre mission, etc. on le connaît. C'est le monde de l'entreprise ! Mais lorsque l'on assiste à une réunion où l'on évalue les nouveaux venus en leur absence et que l'on décide de leur sort, on se dit que cela ressemble à un comité de la Comédie-Française qui vire certains membres de la Troupe, ainsi que cela a été le cas en décembre dernier.

Falk Richter, et c'est là sa puissance, va bien au-delà des faits et des catégories sociales. Il est dans l'universel. C'est ce qui intéresse Cyril Teste et son équipe, car un faisceau fourni de talents et d'intelligences est ici réuni : chef opérateur, lumière, musique, cadre... Les quatorze comédiens, qui ont été les élèves d'Ariel Garcia-Valdès et du très regretté Richard Mitou, en plus de la jeunesse et de la beauté – et quelle photogénie ! – possèdent des personnalités originales, attachantes, de grandes qualités de sensibilité, de timbre, de malice. Il y a des soirs où on a la preuve que le théâtre et le cinéma, comme à l'aube du 7e art, ont un destin commun et un grand avenir ensemble.

Tout n'est que maîtrise et précision, tant dans le jeu que dans la mise en scène. Nobody avait été présenté une première fois, en 2013, comme un exercice d'élèves de l'Ecole nationale supérieure d'art dramatique de Montpellier. Le résultat était si encourageant qu'il a été décidé de transformer l'essai. C'est une vraie réussite. Tout se passe derrière une vitre, où l'on voit un cabinet de consultants. Clinique : des bureaux, des chaises, des ordinateurs. Et des gens, dans la trentaine, femmes vêtues de noir et portant des talons hauts, hommes en costume, sauf le chef, qui s'autorise le jean.

Ils sont une douzaine, dont Jean, qui sert de soleil noir à la compagnie. C'est le seul dont les pensées nous parviennent, en off. Elles témoignent de la misère sans fond qu'il y a à vivre aujourd'hui dans un monde du travail où tout est fait pour que, au sens propre, on devienne nobody. Personne, sinon une tête et un corps chevillés à la tâche comme des galériens à leurs rames, et privés de la liberté de penser, sinon pour se mouler dans le moule jusqu'à la disparition de soi. Ne parlons pas de la vie privée : c'est une galaxie lointaine, qui devient peu à peu inaccessible, à force de contredire un quotidien où seule compte la rentabilité, au service cynique de conseils à des clients qu'il revient avant tout de dépouiller de leur argent.

Cette triste chanson, on la connaît. Mais l'Allemand Falk Richter sait la décrire comme nul autre. Pas une once de gras, mais, phrase après phrase, un constat sans appel. Les textes de Nobody proviennent de plusieurs de ses pièces (Sous la glace, Peace, Electronic City, Le Système et Ivresse), qui, à certains égards, s'inscrivent dans la lignée de celles de Michel Vinaver décrivant le monde du travail. Mais il y a aussi, chez cet auteur, un

côté Botho Strauss : il brosse le portrait d'une génération, la sienne (il est né en 1969), qui flotte dans un entre-deux entre la réalité extérieure et la sienne propre. Jean en est le parfait représentant.

Il faut le voir, avec tous les autres, dans ce cabinet de consultants qui nous est montré comme un bocal. Séances de brainstorming, évaluation des uns par les autres, rentabilité à tous crins : la délation épouse le tutoiement en vigueur, la pression est omniprésente, constante, et l'issue fatale inscrite dans les germes : à la moindre faille, ces femmes et ces hommes seront mis dehors. Ils le savent. Tout cela nous est montré sans états d'âme.

Les comédiens sont filmés en direct, le noir et blanc des images répondent parfaitement au noir et blanc du bocal. Cyril Teste confirme ici son talent qui en fait un des très rares à savoir manier théâtre et vidéo. Il dirige tout aussi bien les comédiens, qui sont excellents. On les quitte déchiré : entre la glace et la brûlure.

**SOURCES** «*Benchmarker, c'est la santé ! J'adore la langue française et je voudrais que Mesdames et Messieurs nos académiciens fassent un jour entrer dans notre dictionnaire le mot de benchmarker. Car il nous manque ! Benchmarker, c'est comparer, c'est étalonner, c'est mesurer ou, plus exactement, ce sont ces trois actions à la fois : benchmarker, c'est évaluer dans une optique concurrentielle pour s'améliorer. Benchmarker, c'est dynamique. C'est une grande incitation à ne pas rester immobile*».  
**Laurence Parisot**, février 2008.

***L'évaluation, arme de destruction***

*Parfois décrit comme une maladie de civilisation, le syndrome d'épuisement professionnel, ou burn-out, touche particulièrement les travailleurs les plus zélés. Peut-être parce que, en plus de générer une anxiété permanente, les exigences du management aboutissent à dénaturer l'activité et à en déposséder ceux qui l'exercent. Censé favoriser la « qualité », le « benchmarking » sévit aussi bien dans le public que dans le privé.*

**Isabelle Bruno et Emmanuel Didier**, Le Monde Diplomatique mai 2013

# SYNOPSIS

Jean Personne est consultant en restructuration d'entreprise. Intelligence, charisme et assurance de mise. Soumis aux lois du *benchmarking*, lui et ses collègues notent, évaluent, évincent à l'autre bout du monde comme de l'autre côté du couloir. À viser l'efficacité et la concurrence, on oublie l'affect et on altère la confiance. Héros cynique d'un jeu dont il n'a pas le contrôle, à la fois acteur de l'éviction des autres et de sa déchéance, Jean perd pied et s'enfonce dans une torpeur, monde flottant où se déversent ses peurs et les réminiscences de sa vie privée. Entre documentaire et fiction, *Nobody* incise en tension, avec humour et lucidité, la violence sourde d'un système qui infiltre nos structures intimes.



# NOTES

« IMAGES ET SONS COMME DES GENS QUI FONT CONNAISSANCE EN ROUTE ET NE PEUVENT PLUS SE SÉPARER »  
ROBERT BRESSON

# D'INTENTION

Avec la performance filmique, nous projettons sur le plateau l'écriture d'un cinéma éphémère, qui n'existe que dans le présent du théâtre. Les recherches que nous menons depuis 2000 sur la grammaire commune du théâtre et de l'image amènent aujourd'hui à une convergence du processus, de la forme et du sujet, en rupture avec l'esthétique de nos projets antérieurs. La performance filmique repose sur une charte ouverte qui définit en sept points son territoire de création. Filmer, monter, étalonner, diffuser l'image en direct : cette nouvelle écriture scénique et cinématographique est un nouvel enjeu artistique et technique.

À la suite des performances filmiques - laboratoires réalisées en décor naturel, *Patio* d'après *On n'est pas là pour disparaître* de Olivia Rosenthal en 2011 et *Park* de Cyril Teste en 2012, *Nobody* - créée en 2013 dans les bureaux du Printemps des Comédiens à Montpellier - en signe véritablement l'acte de naissance. La recréation en 2015 au plateau lors du Printemps des Comédiens impulse un autre sens au concept et prolonge ce qui s'élaborait déjà pendant de la création d'*Electronic City* en 2007 : la confrontation des temporalités théâtrales et cinématographiques, l'écriture d'histoires parallèles entre ce qui se déroule dans le film et ce qui se passe sur scène, l'enrichissement du sens par la multiplication des points de vue.

## **Cyril Teste**

...J'ÉTAIS UN PETIT GARÇON SOUS LE SOLEIL, ET JE PARLAIS DE MILLE VOIX, CAR PERSONNE NE VOULAIT ÊTRE MON AMI, PERSONNE NE VOULAIT JOUER AVEC MOI. ALORS J'ÉTAIS MOI TOUS CES ÊTRES DONT J'AVAIS BESOIN POUR SURVIVRE. JE N'ÉTAIS PLUS SEUL, J'ÉTAIS LE MONDE ENTIER, TOUT CE DONT J'AVAIS BESOIN, ET JE ME PARLAIS, JE ME BATAIS CONTRE MOI, ET J'ÉTAIS TOUS LES ÊTRES ET TOUTES LES PENSÉES, J'ÉTAIS TOUT ...

## L'AUTEUR

J'ai vu *Nobody* et j'ai trouvé le concept et le jeu des comédiens très forts. Cyril Teste comprend mes textes, ma façon de penser, ce que je ressens, et le message que je veux transmettre. J'ai trouvé vraiment intéressant qu'il utilise des extraits de mes différentes pièces. Il connaît maintenant tellement mon travail, qu'il peut choisir différents textes, les assembler et créer ainsi une nouvelle pièce, qui fait sens également.

J'aime la manière dont Cyril donne à mes textes un sens sincère. Il y a dans toutes les scènes une noirceur poétique ainsi qu'un humour cynique. Je suis impressionné par le fait qu'il s'empare parfois de scènes que j'ai écrites, comme des extraits de monologues, pour en faire de réels moments d'action, et cela fonctionne parfaitement.

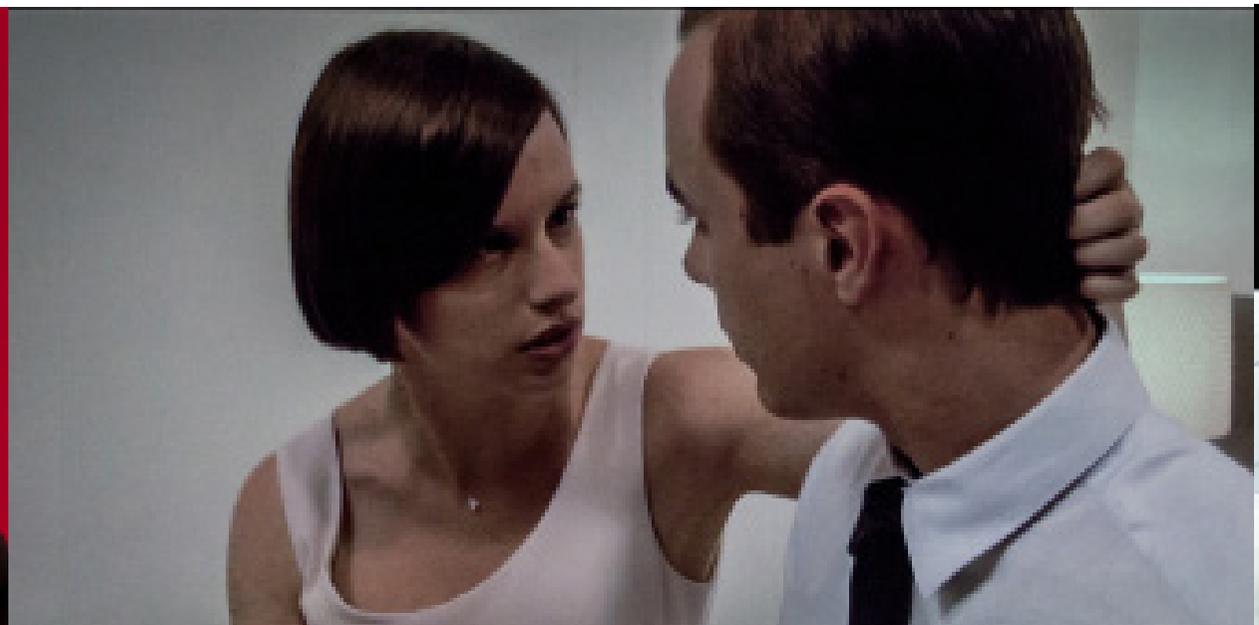
Avec *Nobody*, j'ai pris conscience que mes textes fonctionnent face à la caméra, et notamment en français. Le style de jeu particulier des acteurs et les émotions qu'ils véhiculent passent parfaitement bien à l'image.

**Falk Richter**

## ADAPTATION

Nous tentons de saisir les questions de notre temps à travers l'œuvre politique de Falk Richter -autour de *Sous la glace*, des fragments de *Electronic City*, *Le Système* et *Ivresse*-qu'il décompose et réassemble à un matériau documentaire.

Emprunté du réel et des acteurs qui la composent, *Nobody* constitue un scénario sur les dérives managériales et la déshumanisation au travail.



# DISPOSITIF

Un écran, un espace clos, des acteurs. Mise en abyme d'une société où chacun peut être amené à surveiller l'autre, la caméra redouble le jeu et le sens, révèle les rouages d'une mécanique implacable. *Nobody* est une performance filmique : immergé dans un dispositif cinématographique en temps réel et à vue, le spectateur complice de la création assiste simultanément à la projection du film et à sa fabrication. Un instantané en cohérence avec nos préoccupations : la fictionnalisation du réel, la déperdition de soi, l'influence des puissances économiques et médiatiques sur nos modes de vie.

Du plateau à l'écran en front de scène, les différentes temporalités coïncident et mettent en perspective la réalité. Un temps au sein duquel s'entrechoquent le réalisme du plateau et l'image filmique. A travers cette dernière, s'observe la tension d'écoute entre les acteurs et le public. Dans une scénographie essentielle les cadres opèrent, munis de caméras HF développées spécialement pour servir la netteté du cadre, le rythme et la réactivité du récit.



# COLLECTIF

## M x M



**PRESENTATION** Le Collectif MxM saisit le temps à vif. Autour des écritures théâtrales d'aujourd'hui, il invente une langue vivante, une poétique sensible qui place l'acteur au cœur d'un dispositif mêlant image, son, lumière et nouvelles technologies. Cette partition scénique de l'ici et maintenant donne à voir la fabrique de l'illusion et aiguise nos perceptions. Comment le système dans lequel nous vivons structure-t-il nos relations ? Comment les gouvernances médiatiques ou économiques influencent-elles nos émotions ? Avec les auteurs vivants, MxM fait parler le monde du travail, la famille et ses secrets, questionnant le politique par l'intime. Des récits, contes ou fantasmagories qui appellent l'imaginaire de l'adulte, de l'adolescent et de l'enfant.

Impulsé en 2000 par le metteur en scène Cyril Teste, le créateur lumière Julien Boizard et le compositeur Nihil Bordures, le Collectif se constitue en noyau modulable d'artistes et techniciens, réunis par un même désir de rechercher, créer et transmettre ensemble ; de questionner l'individu simultanément en tant que spectateur du réel, de la représentation et de la fiction. Une quinzaine de créations, satellites (pièces sonores, installations, court-métrages...) et le laboratoire nomade d'arts scéniques (réseau de transmission transdisciplinaire) forment une constellation créative dont l'expansion porte le nom de *performance filmique*.

Point de convergence des recherches menées par MxM, la *performance filmique* est une œuvre théâtrale qui s'appuie sur un dispositif cinématographique en temps réel et sous le regard du public. Elle s'identifie par une charte qui définit en sept points son territoire de création. *Nobody* d'après Falk Richter, créée en 2013 in-situ et en 2015 au plateau, projette ainsi un nouveau champ d'investigation de l'image, entrelaçant en une grammaire commune les temporalités, espaces et langages du théâtre et du cinéma.

**NOYAU** **Julien Boizard** créateur lumière et régisseur général / **Nihil Bordures** compositeur / **Florence Bourgeon** production et diffusion / **Anaïs Cartier** administration et production / **Nicolas Doremus** chef opérateur / **Patrick Laffont** vidéaste / **Cyril Teste** directeur artistique et metteur en scène / **Mehdi Toutain-Lopez** vidéaste

CONSTELLATION **2015 Nobody**\_d'après l'œuvre de Falk Richter\_performance filmique au plateau\_création Printemps des Comédiens-Montpellier / **2014 Imago**\_Cyril Teste\_long métrage - **Ciel de traîne**\_Nihil Bordures\_satellite\_création Festival Cahors Juin Jardin / **2013 Nobody**\_d'après l'œuvre de Falk Richter\_performance filmique in situ\_création Printemps des Comédiens-Montpellier - **Tête Haute**\_Joël Jouanneau\_création TGP-CDN de Saint-Denis / **2012 Bedroom Eyes**\_Frédéric Vossier\_satellite\_création CENTQUATRE-Paris - **Park**\_Cyril Teste\_performance filmique in situ\_création ENSAD - Montpellier - **Diario Utópico (Fabuler, Dit-il)**, Motus & Jérôme Game\_satellite\_création la Gaîté Lyrique - Paris - **Confidences** Nihil Bordures\_satellite\_création Scène nationale de Cavailon / **2011 Sun**\_Cyril Teste\_création Festival d'Avignon \_ publication Éditions ÖÖ, Marseille - **Patio**\_d'après On n'est pas là pour disparaître de Olivia Rosenthal\_performance filmique in situ\_création TAP - scène nationale de Poitiers / **2010 Reset**\_Cyril Teste\_création la Ferme du Buisson - scène nationale de Marne-la-Vallée et TGP-CDN de Saint-Denis \_ publication Éditions ÖÖ, Marseille - **Pour rire pour passer le temps**\_Sylvain Levey\_satellite\_création Festival ACTORAL - Marseille / **2009 [ .0 ]**\_Collectif MxM\_satellite\_création Lieu Unique, Scène Nationale de Nantes / **2008 Romances**\_Cyril Teste\_création CSAD Montpellier - **Nothing Hurts**\_Falk Richter\_Théâtre Universitaire et Lieu Unique, scène nationale de Nantes / **2007 Electronic City**\_Falk Richter\_création Festival TEMPS D'IMAGES avec ARTE à la Ferme du Buisson - scène nationale de Marne-la-Vallée / **2006 Peace**\_Falk Richter\_création CSAD Montpellier / **2005 (F)lux**\_Patrick Bouvet\_création Festival TEMPS D'IMAGES avec ARTE\_la Ferme du Buisson - scène nationale de Marne-la-Vallée / **2004 Direct/Shot**\_Patrick Bouvet\_création Festival d'Avignon - **Paradiscount**\_Patrick Bouvet\_satellite\_création Festival TEMPS D'IMAGES avec ARTE à la Ferme du Buisson - scène nationale de Marne-la-Vallée / **2002 Anatomie-Ajax**\_d'après Sophocle\_création JTN - Paris & programmation Instituts Français du Maroc / **2000 création du Collectif MxM - Alice Underground**\_d'après Lewis Carroll\_création CNSAD - Paris /

# LE SPECTACLE EN TOURNEE

Durée 1h30 sans entracte

- Dimensions de la scène de mur à mur : 15m d'ouverture
- Profondeur de la cage de scène, du mur du fond au cadre de scène : 9 m
- Profondeur du nez de scène au mur du fond : 11 m minimum
- Dimensions minimales du cadre de scène : ouverture 10,50 m, hauteur 6 m
- Hauteur minimale du grill : 6,50 m sous perches
- Plateau noir de préférence avec une pente de 3% maximum
  
- Selon les salles, possibilité de réduction de jauge sur les côtés des premiers rangs
- Premier rang à 3 mètres minimum du nez de scène, pour la visibilité de l'écran.
- Régie son en salle dans les derniers rangs du parterre
- Régies vidéo et lumière en cabine (si absence de cabine, nous possédons une cabine mobile pour l'isolement phonique)
  
- 5 services de montage dont 1 de raccords (début du montage à J-1)
- 1ère représentation pas avant 20h30
- 2 services de démontage le lendemain de la dernière représentation
- >>> fiche technique, planning et demande de personnel sur demande
  
- 21 personnes en tournée
- Transport du décor en semi-remorque ; volume du décor 80m<sup>3</sup>
  
- Droits d'auteurs : texte 12,6 % (L'Arche) + musique 1% (SACD)



Administration : Anaïs Cartier  
Mail : [anais@collectifmxm.com](mailto:anais@collectifmxm.com)  
Tel : 09 82 20 37 09

Diffusion : Florence Bourgeon  
Mail : [bourgeon.f@free.fr](mailto:bourgeon.f@free.fr)  
Tel : 06 09 56 44 24

Technique : Julien Boizard  
mail : [ju.boizard@gmail.com](mailto:ju.boizard@gmail.com)  
Tel : 06 83 01 19 75

[www.collectifmxm.com](http://www.collectifmxm.com)  
[collectifmxm@gmail.com](mailto:collectifmxm@gmail.com)  
[www.facebook.com/collectifmxm](https://www.facebook.com/collectifmxm)  
[www.collectiflacarteblanche.com](http://www.collectiflacarteblanche.com)

Photos : Simon Gosselin  
Textes : Mélanie Jouen

Le Collectif MxM est artiste associé à Lux, Scène Nationale de Valence, au Canal, Théâtre du Pays de Redon Scène conventionnée pour le théâtre, et au CENTQUATRE-Paris, en résidence et soutenu par la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la culture et de la communication et la Région Île-de-France. Cyril Teste est artiste-professeur invité au Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains saisons 2014-2016 et artiste associé au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène Nationale.

